

Le
Christ
reviendra-t-Il?



Le Christ reviendra-t-Il?

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE.
Elle est publiée par l'Église Universelle de Dieu
en tant que service éducatif d'intérêt public.

Traduite sous la direction
de Dibar Apartian,
la version anglaise est intitulée:
Will Christ Return?

Texte par David Hulme
© 1990 Worldwide Church of God
Tous droits réservés/All Rights Reserved
Printed in U.S.A.

ISBN 1-55825-061-1

Table des matières

<i>Chapitre Premier</i> PRÉDIRE LA FIN	1
<i>Chapitre II</i> LE SECOND AVÈNEMENT — UNE FRAUDE?	6
<i>Chapitre III</i> L'ÉVIDENCE DE LA PROMESSE	10
<i>Chapitre IV</i> «QUEL SERA LE SIGNE DE TON AVÈNEMENT?»	14
<i>Chapitre V</i> QUE FERONS-NOUS?	21

PRÉDIRE LA FIN

Combien de prétendus pandits et de pseudo-prophètes verra-t-on se dresser, à mesure que nous approchons l'an 2000? Sur la foi de notre expérience passée, nous devons nous attendre à en voir surgir quelques-uns.

La terrible maladie du sida a déjà été décrite par certains comme un châtement divin — un fléau qui pourrait amener la fin du monde.

Puis, il y a les diverses catastrophes que nous vaudra, dit-on, la mauvaise gestion de l'environnement mondial. Et que dire de l'écroulement de la morale et de l'éthique? Ce sont là, certainement, autant de signes de l'approche de la fin.

Pour beaucoup d'Occidentaux, la fin du monde et le retour de Jésus-Christ sont devenus synonymes. Et, à la veille de la fin de ce millénaire, l'Histoire peut nous enseigner quelques faits importants. Les dates, souvent, fascinent les hommes. Certains attachent une signification prophétique aux années à venir.

Plus nous approchons de ces échéances, et plus on voit apparaître de nouvelles prophéties. Vers l'an mille, par exemple, on spécula beaucoup en Europe au sujet de la fin du monde. Presque mille ans s'étaient écoulés depuis la naissance du Christ. La Bible ne parlait-elle pas du Royaume de Dieu sur terre, puis du Jugement? La corruption humaine n'indiquait-elle pas que la fin devait être proche?

Nous devons une relation de ces événements à un moine allemand, du nom de Tritheim (1462-1516): «En l'an mille après la naissance du Christ, de violents séismes ébranlèrent toute l'Europe et, sur tout le continent, détruisirent de solides et magnifiques constructions. La même année, une horrible comète apparut dans le ciel. En la voyant, beaucoup pensèrent qu'elle annonçait le dernier jour, et ils furent paralysés de peur» (*A History of the End of the World*, Yuri Rubinski et Ian Wiseman).

L'Europe étant secouée par de tels événements, la conclusion populaire fut: «le jugement est proche».

Il ne l'était pas. Des événements inhabituels, coïncidant avec la fin du millénaire et joints à une théologie erronée, faussèrent gravement les esprits. Néanmoins, ces pensées apocalyptiques continuèrent à hanter les hommes.

En fait, les théories concernant la fin du monde datent de l'Antiquité. Au 1^{er} siècle avant Jésus-Christ, l'écrivain romain Lucrèce annonça à ses lecteurs: «Le système puissant et complexe de l'univers, qui s'est maintenu durant de longues années, s'effondrera en ruines. Cependant, je n'oublie pas combien il semble nouveau et étrange à l'esprit que la destruction attende le ciel et la terre [...] Mes paroles seront peut-être confirmées par les faits, et, *dans peu de temps*, vous verrez se produire de violents tremblements de terre et toutes choses convulsées par les secousses [...] le monde entier pourrait s'écrouler et s'abattre dans un vacarme terrifiant». (C'est nous qui traduisons et qui mettons en italiques tout au long de cette brochure.)

Ce n'est pas parce que certains ont proféré de fausses prophéties que nous pouvons supposer que toutes les prophéties sont vaines.

Du fait que le christianisme a exercé une influence religieuse majeure sur la pensée occidentale, on oublie parfois trop aisément ce que des époques antérieures et d'autres chefs religieux ont écrit au sujet de la fin du monde. Prenez par exemple, Mahomet, que le Coran, qui date de 652 apr. J.-C., cite en ces termes: «Les incroyants pensent que le Jour du Jugement est très éloigné: mais nous le voyons proche. Attendent-ils que l'Heure du Jugement Dernier les prenne au dépourvu? Ses signes avant-coureurs se sont déjà produits

[...] Ce jour-là, le ciel tremblera et chancellera, les montagnes s'écrouleront et cesseront d'être.»

On notera en particulier, ici, que les «signes avant-coureurs» du Jugement sont des choses à prévoir. Lorsque nous les verrons, nous saurons, affirme-t-on, que la fin est proche.

De telles péripéties facilitent au lecteur du XX^e siècle la conclusion: «Je le savais: depuis des temps immémoriaux les gens ont affirmé que la fin était proche, et rien ne s'est passé. Donc, la fin ne viendra jamais.»

Cela, bien sûr, n'est pas un avis logiquement défendable. Nous ne pouvons supposer que, parce que des êtres humains ont théorisé ou proclamé des prophéties de fin du monde qui ne se

sont pas réalisées, toutes les prophéties qui aient jamais été émises seraient vaines. Ce qui est clair, toutefois, c'est que tous les désastres naturels ne signifient pas nécessairement la fin de toute vie telle que nous la connaissons.

Certains groupes chrétiens souscrivent à l'idée selon laquelle Jésus-Christ aurait donné à Ses disciples un ensemble de «signes des temps de la fin» lorsqu'ils Lui demandèrent: «Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?» (Matth. 24:3). Un examen plus attentif de Sa réponse à leur question dégage une autre conclusion.

C'est précisément cette obsession des signes qui a souvent inspiré de fausses prophéties.

Ainsi, par exemple, Johannes Stoeffler, un astrologue allemand du XVI^e siècle, avait prédit que le monde finirait dans une gigantesque inondation, en février 1524. Beaucoup le crurent, parce qu'il était un érudit universitaire respecté. Les gens construisirent des arches en bois, et attendirent la fin sur le Rhin. Il n'y eut pas d'inondation mondiale,

Nous ne pouvons supposer que, parce qu'on a proclamé des prophéties qui ne se sont pas réalisées, toutes les prophéties seraient vaines.

simplement une forte tempête qui, d'ailleurs, accrut la réputation de Stoeffler comme prophète. Sans doute n'y avait-il pas eu de catastrophe, mais au moins il avait plu!

Il y eut aussi le cas du pasteur et savant anglais William Whiston, auteur d'une prédiction similaire. Le monde, proclama-t-il, finirait dans une inondation, à commencer par

la destruction de Londres, le 13 octobre 1736. Ici encore, une grande partie de la population attendit dans l'angoisse. Rien n'arriva, et les chroniques disent que chacun s'en réjouit.

Aspirons-nous à des assurances quant à l'avenir, parce que nous éprouvons tant d'incertitudes? Beaucoup d'entre nous aimeraient que quelqu'un vienne affirmer, sans l'ombre d'un doute, que telle ou telle chose se produira

Est-il possible que ni les sceptiques ni les croyants n'aient raison? Les paroles de Jésus ont-elles pu être mal comprises?

certainement. Et, curieusement, l'assurance que notre monde finira est une sorte de certitude. Est-ce l'une des explications du fait que — même *avant* le christianisme — l'homme a toujours été si préoccupé par la fin de toutes choses?

Des prédictions célèbres

L'un des exemples, peut-être le plus célèbre, d'une prédiction sans suite est celui du prédicateur américain William Miller. Soldat et athée, Miller était devenu un fermier prospère. Puis, son étude intensive de la Bible, au cours de la dernière période de sa vie, l'amena en 1831 à proclamer la période générale du retour du Christ.

Divers témoignages montrent que Miller était un homme sincère. Il croyait fermement à la Bible, et avait notamment construit un schéma prophétique à partir des livres bibliques de Daniel et de l'Apocalypse.

Le *New York Herald* se fit l'écho des prophéties de Miller, qui prédit tout d'abord que la civilisation serait

détruite par le feu, le 3 avril 1843 (début approximatif de la nouvelle année lunaire). Cette prédiction suscita beaucoup de remous en Nouvelle-Angleterre, bien que, par la suite, rien ne se passa. Néanmoins, le mouvement rencontra rapidement des oreilles attentives. Par la suite, Miller déclara que la Fête du Grand Pardon (même dans ce cas ses calculs accusaient un mois de retard!), le 22 octobre 1844, serait le jour du retour du Christ. Des centaines de gens grimpèrent sur les collines pour y attendre ce second Avènement. Une fois encore, rien ne se produisit. Miller mourut en 1849, toujours convaincu de l'imminence du retour de Jésus-Christ.

Prévoir le temps de la fin est une préoccupation qui dure toujours. Un livre paru en 1988 annonçait des événements qui devaient se produire en septembre de cette année-là causant le retour du Christ en novembre 1995. Lorsque les événements prédits ne se produisirent pas en septembre 1988, l'auteur du livre corrigea ses calculs et affirma qu'ils auraient lieu en septembre 1989, reportant le retour du Christ jusqu'en 1996. Mais rien ne se passa non plus en septembre 1989.

Que devons-nous penser de tout cela? Que conclure de ces siècles de vaines prophéties — parfois proclamées par des gens dévots et sincères? Est-il possible que ni les sceptiques ni les croyants n'aient raison? Se peut-il que les paroles de Jésus-Christ, «Je reviendrai» (Jean 14:3), aient été mal appliquées et mal comprises?

LE SECOND AVÈNEMENT — UNE FRAUDE?

De nos jours, pour de nombreux individus, le Christ semble être un mythe. Certains doutent qu'Il ait jamais existé en tant que Fils de Dieu. D'autres s'attendent ardemment à Le voir revenir bientôt. D'autres encore sont divisés entre ces deux croyances.

Une chose est certaine: si Jésus-Christ revenait, Son retour aurait un impact si puissant sur nous tous que personne ne pourrait l'ignorer. Examinons quelques-unes des déclarations qui se trouvent dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, concernant le retour du Christ.

Les Écritures rapportent les explications que Jésus-Christ Lui-même donna, quant aux circonstances dans lesquelles Il poserait à nouveau le pied sur cette planète. Mais peut-on s'y fier? Et qu'en est-il du fait paradoxal qu'un grand nombre de ceux qui se disent chrétiens ne reconnaissent pas la véracité des déclarations bibliques?

Depuis quelque temps, certains théologiens enseignent que des écrivains ont plus tard ajouté à la Bible les prophéties que l'on attribue à Jésus-Christ. Un récent groupe d'érudits, connu sous le nom de *Jesus Seminar*, déclare: «Au lieu d'être des comptes rendus historiquement exacts des paroles et des actes de Jésus, les évangiles reflètent l'interprétation donnée par l'Église primitive à Jésus et à Son rôle au cours des décennies succédant à Sa vie». Suite à leurs investigations sur

le concept du Royaume de Dieu, ces gens conclurent que Jésus «n'avait ni parlé d'une fin imminente du monde ni de Son second Avènement.»

Lorsque les érudits votèrent au sujet de différentes propositions, les résultats montrèrent que seulement deux sur trente étaient d'accord que «Jésus S'attendait à revenir en tant que Fils de l'Homme et à innover une nouvelle époque»; vingt-six s'opposèrent fortement à l'idée, alors que deux ne firent que désapprouver.

La déclaration suivante — «Prendre la Bible au sérieux en revient à attendre le retour de Jésus en tant que Fils de l'Homme, afin d'innover une nouvelle époque» — produisit des résultats semblables: Vingt-quatre érudits désapprouvèrent avec véhémence, deux s'abstinrent, et quatre érudits seulement exprimèrent fermement leur approbation.

D'après le *Jesus Seminar*, l'idée selon laquelle Jésus ne parla pas d'une fin du monde apocalyptique est généralement acceptée par les érudits de la Bible.

Devrions-nous donc considérer le retour du Christ comme une impossibilité? D'autre part, s'il repose sur des faits bibliques, l'humanité va passer par une époque extraordinaire. Savez-vous pourquoi? Parce que les événements qui précéderont le retour du Christ, selon les prédictions, ébranleront autant les consciences que l'avènement lui-même. Avant d'en parler, considérons un passage intrigant, au sujet du scepticisme qui entoure le retour du Christ. Il s'agit de II Pierre 3:3-4: «Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries [...] disant: Où est la promesse de son avènement?»

Pierre était l'un des apôtres de Jésus-Christ; il avait été témoin de la mort et de la résurrection de son Maître. Arrivé à la fin de ses jours, il lançait un dernier appel à la toute jeune Église chrétienne. Il commence cette partie de son Épître, en disant: «Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris [...] afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur» (II Pi. 3:1-2).

Pierre voulait clairement donner un avertissement à l'Église: Ne vous laissez pas entraîner loin de la vérité primitive, transmise par les apôtres et par les prophètes de

l'Ancien Testament, concernant le retour du Christ.

Un avertissement précis

Il est frappant de constater que l'apôtre Pierre nous met *particulièrement* en garde contre les «moqueurs». Il prédit que certains exprimeront leurs doutes quant au retour du Christ, en demandant: «Où est la promesse de son avènement?» Par séduction, ou par un rejet accommodant des récits anciens, plusieurs renieront ce second Avènement. Ils diront: «Tout demeure comme dès le commencement de la création». Ils croiront que des événements cataclysmiques, tel le second Avènement du Christ, n'arriveront tout simplement pas.

En analysant cette attitude, l'apôtre Pierre met l'accent sur la suppression délibérée d'informations. Il écrit: «Ils [les moqueurs] veulent ignorer» (II Pi. 3:5).

Que veulent donc délibérément ignorer ces moqueurs? «Que des cieus existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau» (versets 5-6).

Leur ignorance volontaire comprend le reniement du Déluge, du temps de Noé — ce qui, bien entendu, est devenu une notion fort répandue de nos jours. Le Déluge, nous dit-on, n'était qu'un désastre local, qui eut lieu au Moyen-Orient. Et pourtant, paradoxalement, on n'a pas de mal à croire, aujourd'hui, que d'autres catastrophes peuvent se répandre à une échelle mondiale. Notre existence est de plus en plus globalisée. Des moyens de transport développés permettent aux épidémies de se propager partout. L'effet de serre et l'appauvrissement de la couche d'ozone menacent la terre entière. Des armes de destruction globale se trouvent

*E*n effet, il est beaucoup plus agréable d'assumer que la vie poursuivra son cours habituel, sans grand changement.

au-dessus de la tête de chaque être humain.

Malgré ces faits réels, ceux qui rejettent l'intervention divine, dans le passé, ont du mal à croire que Dieu interviendra dans l'avenir. En effet, il est beaucoup plus agréable d'assumer que la vie poursuivra son cours habituel, sans grand changement. Adopter cette croyance est plus facile que d'anticiper des bouleversements mondiaux. Et, bien sûr, plus il s'écoule de temps avant le retour du Christ, plus il est facile d'oublier sa réalité.

Mais revenons-en à la question des sceptiques: «Où est la promesse de son avènement?» Cette promesse ne se trouve-t-elle que dans le Nouveau Testament? En réalité, elle se trouve dans les deux. Non seulement les anciens prophètes prédirent-ils le *premier* avènement du Messie, mais également Son *retour*.

L'ÉVIDENCE DE LA PROMESSE

Selon l'apôtre Pierre, l'Église du Nouveau Testament comprenait que le second Avènement du Christ était basé sur les prophéties de l'Ancien Testament. Voici les paroles de l'apôtre Pierre à ce sujet: «Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes» (Actes 3:21).

Ces «saints prophètes» rédigèrent une bonne partie de l'Ancien Testament. Référons-nous, par exemple, à Ésaïe 9:5, où nous trouvons un passage très familier: «Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.»

Au cours de Sa vie humaine, Jésus ne fut jamais appelé par ces titres. La domination ne reposait pas sur Ses épaules. À qui s'appliquent donc ces paroles?

Le verset suivant nous fournit une clef importante: «Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées» (Ésaïe 9:6).

Le Christ va-t-Il établir le Gouvernement de Dieu «par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours»?

La Bible prédit effectivement une époque qui produira

une «paix sans fin». Toutefois, aujourd'hui il n'existe pas de tel royaume ou de tel gouvernement, et il n'en a jamais existé au cours de l'Histoire.

Nous pouvons donc affirmer, avec assurance, que la prophétie d'Ésaïe concernant Jésus-Christ ne s'est accomplie, tout au plus, qu'en partie. Un intervalle d'au moins deux mille ans, au début d'Ésaïe 9:6, nous projette à une époque encore à venir.

Cela a peut-être l'air d'être un grand saut dans la logique des événements. N'étions-nous pas en train de parler d'exemples de prédictions erronées de la fin du monde? Certes, mais ne commettons pas l'erreur d'assumer que *toute* prophétie est invalide. Vous serez probablement surpris d'apprendre que la plupart des prophéties *bibliques* ne se sont pas encore accomplies. En ce qui concerne la Bible, l'interprétation que l'homme en a donnée a échoué, mais les prophéties restent valables. Les prophéties bibliques feront leurs preuves, bien que mal interprétées par des milliers de gens.

Beaucoup se sont trompés en cherchant des signes particuliers. Ils croient qu'un tremblement de terre, une famine ou une épidémie de maladies d'importance majeure sont le prélude de nombreux événements similaires: d'où la conclusion qu'une catastrophe mondiale est sur le point d'arriver.

La fin du gouvernement humain

Une importante prophétie de l'Ancien Testament, au sujet du second Avènement du Christ, se trouve dans le livre de Daniel. Celui-ci rapporte une série de passages prophétiques se référant au cours général de l'Histoire. Ces prophéties s'étendent de l'époque babylonienne jusqu'à la nôtre, en passant par les périodes médo-perse, gréco-macédonienne et romaine.

Daniel décrit ainsi une scène dans le ciel: «Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit» (Daniel 7:9).

Il s'agit d'une représentation de l'Ancien des Jours. D'après le contexte, nous savons qu'il est question de Dieu le Père. Puis, aux versets 13 et 14, Daniel écrit: «Je regardais

pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.»

C'est la fin de tous les royaumes ou gouvernements humains; ils sont placés sous la domination, juste et bénéfique, de «quelqu'un de semblable à un fils de l'homme». La Bible révèle clairement l'identité du Fils de l'Homme: Jésus-Christ.

Dans ce passage de Daniel se trouve un aperçu préliminaire du règne futur du Christ sur les royaumes de la terre dont parle Ésaïe. Ce règne promet d'apporter la paix, la prospérité, la justice et le jugement à un monde en lutte et dans la souffrance. Tout au long des prophéties de l'Ancien Testament se trouvent de nombreuses autres références au Gouvernement suprême de Jésus-Christ. Les grands et les petits prophètes parlent de cette ère de paix à venir.

Il ressort des récits des Évangiles que l'une des certitudes était que le Christ reviendrait pour établir un nouvel ordre mondial.

La confirmation du Nouveau Testament

Toutefois, qu'en est-il des déclarations du Nouveau Testament? Et qu'en est-il des revendications de certaines personnes affirmant que Jésus n'a jamais dit qu'Il reviendrait? Que faire des suggestions prétendant que les références à un tel événement ont été ajoutées par des écrivains du Nouveau Testament, soucieux de donner un espoir à leur troupeau, après la crucifixion et la mort du Christ?

Considérons d'abord une référence du Nouveau Testament, dans l'Épître de Jude. Il s'agit là de l'une des

premières sources. Jude cite une partie de la tradition orale, en disant: «Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé, en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous» (Jude 14-15).

Jude se sert de cette ancienne référence pour indiquer le second Avènement du Christ. Comme le montre le récit biblique, ce verset ne peut absolument pas se référer au premier Avènement du Christ, en tant qu'être humain, car le Christ ne vint pas avec des saintes myriades, et Il n'exerça pas un jugement contre tous.

Les quatre Évangiles du Nouveau Testament annoncent le retour du Christ. Luc était l'un des écrivains de ces Évangiles. Cela vaut la peine de considérer ses qualifications, et ce qu'il souligne dans ses écrits. Luc, un médecin, était un homme minutieux. Il écrivit non seulement l'Évangile portant Son nom, mais aussi l'histoire de l'Église primitive du Nouveau Testament, rapportée dans le livre des Actes des Apôtres. Son goût pour l'Histoire apparaît clairement dans ses textes; son exactitude caractérise son oeuvre.

Luc débute ainsi le récit de l'Évangile: «Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnasses la certitude des enseignements que tu as reçus» (Luc 1:1-4).

Remarquez ces paroles: «des événements qui se sont accomplis parmi nous», «ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement», «après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine», «la certitude des enseignements que tu as reçus».

Il ressort des récits des quatre Évangiles que l'une des certitudes était que le Christ reviendrait pour établir un nouvel ordre mondial. Les prophéties les plus significatives concernant ce retour se révèlent dans trois des quatre Évangiles — dans Matthieu 24, Marc 13, et Luc 21. C'est vers ces récits que nous nous tournerons maintenant.

«QUEL SERA LE SIGNE DE TON AVÈNEMENT?»

Les Évangiles contiennent de nombreuses références quant au retour du Christ. Dans Matthieu 24, nous en trouvons le récit le plus détaillé. Il s'agit de la réponse que Jésus donna à Ses disciples, suite à leurs questions au sujet de la fin du monde.

Alors qu'ils étaient sur le mont des Oliviers, certains de Ses disciples demandèrent au Christ: «Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?» (Matth. 24:3).

Pour comprendre la réponse du Christ, il nous faut considérer le contexte de leur conversation. Hérode avait construit un magnifique temple à Jérusalem. Les disciples du Christ venaient de faire des remarques au sujet de la beauté de l'édifice. C'était, à l'époque, un chef-d'oeuvre architectural. Les disciples furent fort surpris lorsque Jésus leur déclara qu'un jour, il n'en resterait pas «pierre sur pierre qui ne soit renversée».

En privé, quatre disciples (Pierre, Jacques, Jean et André) demandèrent à Jésus quand viendrait la fin. Ils s'attendaient à ce que le Messie les délivrât de la domination romaine, et à ce qu'Il établît une nouvelle société. Les chapitres 24 et 25 de l'Évangile selon Matthieu contiennent la réponse de Jésus. Une compréhension de ces chapitres clefs du Nouveau Testament est à la base d'une bonne

compréhension des paroles du Christ.

Premièrement, considérons ce que le Christ *ne dit pas*. Il ne répondit pas: «Vous demandez les signes de mon Avènement. En voici le premier. Et le second. Et le troisième», et ainsi de suite. Une lecture attentive de Matthieu 24 révèle que les disciples demandèrent quel serait le signe de l'Avènement du Messie, et non pas les signes. Dans le texte grec original, le mot *signe* est au singulier, et non au pluriel. La réponse du Christ ne commence pas par une série de signes (au pluriel) — sans tenir compte du sens précis de la question. En revanche, Jésus donne un *avertissement*: «Prenez garde que personne ne vous séduise» (verset 4).

Un avertissement d'une importance critique

Il s'agit là du premier point important de la réponse du Christ: s'assurer de ne pas être séduit au sujet de Son retour. Pourquoi? Il poursuit: «Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens» (verset 5). Des imposteurs surviendraient, chacun déclarant être le messie ou le sauveur de l'humanité, et ils en séduiraient beaucoup par leurs actes de contrefaçon.

De nos jours, l'affirmation «Je suis le Christ» contient un ton nettement religieux. Pour certains, ce verset signifie que de faux leaders religieux, se faisant passer pour le Christ, séduiraient une foule de gens. Quelques imposteurs de ce genre se sont déjà manifestés. Cependant, lorsqu'on se concentre sur le terme «Christ» plutôt que sur son équivalent hébreu «Messie» ou «Oint», un point important nous échappe. Au cours des deux derniers millénaires, des leaders de différentes convictions sont apparus dans un rôle de messie, s'accaparant l'autorité suprême du Christ et de Son rôle en tant que Souverain du Royaume de Dieu — royaume de paix et de justice. Ils ne se sont pas présentés en affirmant être eux-mêmes le Christ, mais en tant que chefs politiques et politico-religieux.

Par exemple, au cours de notre siècle, Adolf Hitler, Benito Mussolini, Joseph Staline, Mao Zédong ou Pol Pot pourraient avoir tenu un tel rôle messianique. Mussolini déclara qu'il était l'État, et que, grâce à Dieu, il était appelé

parce qu'il était un surhomme incarné. Il se disait législateur de même que seigneur de la guerre. De tels hommes, par leur charisme et leurs manipulations, ont persuadé la masse de les suivre. Les dictateurs promettent paix, prospérité, délivrance, justice, ainsi qu'une société modèle. Cependant, il s'ensuit corruption, guerre, oppression et génocide. Ils se présentent comme messies, mais ce ne sont que des imposteurs, qui séduisent beaucoup de gens.

Le Christ avertit Ses disciples que de tels leaders surgiraient. Ces hommes seraient assoiffés de pouvoir à un point tel qu'ils n'hésiteraient pas à s'accaparer du rôle suprême du Christ.

Des guerres à venir

Puis, le Christ évoque un autre point: «Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre, ne soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin» (Marc 13:7).

Une fois encore, remarquez comment le Christ s'exprime: «Ne soyez pas troublés», «Ce ne sera pas encore la fin». Il insiste pour que Ses disciples ne se laissent pas surprendre par de tels événements, qui ne signifient pas, malgré le mal qu'ils infligent, que la fin du monde est imminente. Luc en parle en ces termes: «Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne soyez pas effrayés, car il faut que ces choses arrivent premièrement. Mais *ce ne sera pas de sitôt la fin*» (Luc 21:9). Les auteurs des Évangiles indiquent clairement que des guerres ont eu lieu tout au long de l'Histoire. De par elles-mêmes, elles ne signifient pas que la fin du monde est imminente.

À cela s'ajoutent les conséquences naturelles résultant d'un monde gouverné par l'homme: «Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume» (Matth. 24:7).

Et la guerre d'engendrer des résultats inévitables: «Il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre» (verset 7). Des épidémies feront ravage, et «tout cela ne sera que le commencement des douleurs» (verset 8) — des douleurs de l'enfantement d'une nouvelle époque. Ce sera le

commencement, et non pas les signes de la fin. Le Christ exhorte ensuite Ses disciples à persévérer au travers des persécutions et des souffrances, qui leur seront infligées.

Jusque-là, Il ne leur a pas mentionné le signe précis, qui indiquerait la fin du monde. Il les a avertis des événements qui précéderaient ce signe de grande importance.

Matthieu 24:14 nous donne finalement une indication au sujet des temps de la fin. Le Christ dit à Ses disciples: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.»

Il s'agit ici de la première indication qui nous permette de savoir que la fin du monde est proche. L'Évangile serait prêché de par le monde. Cependant, nombreux sont ceux qui ont mal compris cet Évangile. Notons, une fois encore, ce que le Christ déclara: «Cette bonne nouvelle du royaume...»

À quoi faisait-Il allusion, en mentionnant «cette bonne nouvelle»? Il ne peut s'agir que de la bonne nouvelle qu'Il

enseigna Lui-même. Et quel est l'Évangile, ou la Bonne Nouvelle, qu'Il prêcha? Il prêcha que le Royaume de Dieu gouvernerait un jour le monde. Les passages d'Ésaïe et de Daniel, auxquels nous nous sommes référés plus tôt, traitent aussi de cette Bonne Nouvelle. Ils se rapportent à l'époque où le véritable Messie, le Sauveur, régnera avec justice sur tous, une époque où la paix sera à l'ordre du jour. Alors la guerre, la famine, la maladie

«*P*our ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.»

et les désastres ne seront plus.

Puis, dans les versets contenant Sa réponse, le Christ décrit les événements qui se dérouleront aux alentours de Jérusalem, juste avant Son retour. Il Se rapporte directement aux prophéties de Daniel, prouvant ainsi la validité de notre référence précédente aux prophéties de Daniel

(voir Chapitre III de cette brochure).

Ensuite le Christ nous exhorte à ne pas croire ceux qui, à la fin des temps, affirmeront qu'Il est déjà revenu. De faux prophètes et de faux messies entreront en scène, et feront même des miracles convaincants: «Si quelqu'un vous dit alors: Le Christ est ici, ou: Il est là, ne le croyez pas» (verset 23). Pourquoi? Parce que les gens verront le Christ revenir, de leurs propres yeux et de façon tout à fait époustouflante. «Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme» (verset 27).

Toutefois, aucun des disciples ne connaissait le moment de ce retour. Toutes les tentatives de prédiction, basées sur les événements en cours, ont échoué. Nous en connaissons maintenant la raison. Il n'existe pas de compte à rebours prévisible et continu, qui nous indiquerait le jour ou l'heure. En fait, Jésus nous décrit certains événements, et nous avertit de ne pas prendre les «sauveurs» politico-religieux, les guerres, les famines, les maladies et les tremblements de terre comme des indications précises de la fin. La prédication de la Bonne Nouvelle du Christ, à travers le monde entier, annoncerait que la fin est proche. Mais comme nous le lisons dans Matthieu 24:36: «Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.» Le Christ Lui-même ne connaissait pas le moment de Son retour. Si quelqu'un vous dit le savoir, vous pouvez être certain, par l'autorité du Christ, qu'il n'en est rien.

Si quelqu'un vous dit savoir le moment du retour du Christ, vous pouvez être certain, par l'autorité du Christ, qu'il n'en est rien.

Nous nous sommes concentrés sur ce que le Christ n'a pas dit au sujet des signes des temps. Cependant, fit-Il quelques déclarations sur les événements qui se dérouleront juste avant la fin de cette époque?

À part la proclamation mondiale de la Bonne Nouvelle de l'avènement du Royaume de Dieu sur la terre, d'autres éléments nous indiquent la proximité imminente de la fin. Le Christ a dit: «De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte» (Marc 13:29). Quelles sont «ces choses»?

Un événement d'importance majeure, et qui précédera le retour de Jésus-Christ, selon Ses propres paroles, sera une détresse «si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais» (Matth. 24:21). Indubitablement, cela ne s'est encore jamais produit. Jésus poursuit: «Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé [vivant]; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés» (verset 22). Ce sera une époque d'horreur inédite. La destruction et la guerre seront telles que l'humanité ne les a jamais connues. Cela pourrait impliquer un conflit nucléaire, ou quelque mode de guerre encore à venir. Cet événement sera un signe précurseur du retour imminent du Christ. Il reviendra alors, pour empêcher l'humanité de s'anéantir elle-même.

Le Christ continue la description de ce scénario effrayant, au verset 29: «Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées». Une série d'événements incroyables se produiront dans les cieux (cela est expliqué en détail dans Apocalypse 6:12-17). Ces événements extraordinaires terrifieront les gens. Luc rapporte que les hommes rendront «l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées» (Luc 21:26). Ce n'est qu'alors qu'on nous dit: «Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche» (Luc 21:28).

Des événements signalant le retour du Christ

Il ne s'agit pas là de simples météores et comètes, de facules solaires ou d'éclipses. Il y est question d'anomalies cosmiques, inconnues de l'Histoire humaine. Alors, apparaîtra le signe du Fils de l'homme — du retour du Christ. Souvenez-vous que les disciples avaient demandé à connaître

le signe de l'avènement — de l'apparition — du Christ. La réponse nous est finalement donnée: «Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire» (Matth. 24:30).

Son avènement impliquera de grands événements dans les cieux, suivis de catastrophes à l'échelle mondiale, puis de l'apparence du Christ glorifié lors de Son retour.

Les événements précédant directement le retour du Christ se dérouleront en l'espace d'une génération. Comme le Christ l'a dit: «Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive» (Luc 21:32). «Tout cela», dit Jésus, inclut des événements précis, impliquant Jérusalem (Matth. 24:15-20), la grande tribulation (Matth. 24:21) et des perturbations cosmiques (Matth. 24:29), que connaîtra une génération à venir.

Selon Jésus, ces événements sont certains, même si beaucoup en doutent. Souvenez-vous de l'avertissement donné par l'apôtre Pierre, dans sa Seconde Épître: «Sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création» (II Pi. 3:3-4).

Ensuite, Pierre annonce que «par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies» (verset 7). L'époque du jugement de Dieu arrivera et en prendra beaucoup par surprise, comme le montre ensuite l'apôtre: «Le jour du Seigneur viendra comme un voleur» (verset 10).

Cette idée ajoute une postface à cette brochure. La véritable question n'est plus: «Quand reviendra le Christ?» mais quelle devrait être notre conduite (verset 11). Puisque nous connaissons les paroles du Christ au sujet de Son retour, que devrions-nous faire, entre-temps? Référons-nous maintenant aux exhortations qu'Il nous donne à ce propos, dans Matthieu 24 et 25.

QUE FERONS-NOUS?

Aucun être humain ne connaît ni le jour ni l'heure du retour de Jésus-Christ. Les disciples souhaitaient, bien sûr, en connaître le moment. Ils avaient soulevé la question plus d'une fois. Peu après la réponse donnée dans Matthieu 24, juste avant la crucifixion, les disciples réabordèrent le sujet. Environ six semaines plus tard, après la résurrection de Jésus, ils demandaient: «Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël?» (Actes 1:6). Sa réponse était conséquente: «Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité» (verset 7).

Bien entendu, les disciples voulaient croire que le règne de Jésus-Christ serait établi sans tarder. Ils voulaient connaître, avec certitude, le moment où les problèmes de ce monde toucheraient enfin à leur terme. Il s'agit là d'un désir commun à tous ceux qui connaissent la vérité et la signification du Plan divin pour l'humanité. L'Église primitive du Nouveau Testament, qui avait crû sur la base des enseignements du Christ, continua d'attendre cet avènement imminent. Les apôtres Jacques, Paul et Jean écrivirent comme si Jésus allait revenir de leur temps. Remarquez les phrases (mises en italiques par nous) dans ces versets: «Petits enfants, *c'est la dernière heure*, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant

plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que *c'est la dernière heure*» (I Jean 2:18). «Vous aussi, soyez patients, affermissez vos coeurs, car *l'avènement du Seigneur est proche*» (Jacques 5:8). «Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur» (I Thess. 4:17).

Comme nous l'avons vu précédemment, ceux qui attendent anxieusement l'événement le plus important de l'histoire du monde se livrent souvent à des spéculations. Il est aussi commun de négliger ce que le Christ souligna: «Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul» (Matth. 24:36).

Dans l'attente de l'événement, certains l'ont trop anticipé. Toutefois, il nous est plus facile d'éviter les mêmes erreurs et d'en tirer des leçons. Devrions-nous donc critiquer leur enthousiasme, leur empressement et leur zèle? Absolument pas.

La leçon devient claire lorsque nous lisons le récit entier de Matthieu 24 et 25, où le Christ nous met en garde contre les événements qui précéderont Son second Avènement.

Le Christ, en citant l'exemple de l'époque de Noé, redit que la vie semblerait «normale» avant Son retour. Dans Matthieu 24:37, nous lisons: «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme.» Pratiquement personne ne s'attendait à l'arrivée du Déluge. Certains en avaient certainement entendu parler, mais la plupart ne tinrent pas compte de la réalité.

De nos jours, nombreux sont ceux qui ont entendu parler de la fin des temps ou du retour du Christ. Mais, en réalité, la plupart ne s'y attendent pas. La vie continue sans qu'on

L'*Église primitive, qui avait crû sur la base des enseignements du Christ, continua d'attendre cet avènement imminent.*

y fasse allusion. Comme aux jours de Noé, où le Déluge vint de façon inattendue et en prit la plupart par surprise, sans qu'ils soient prêts, ainsi en sera-t-il au moment du retour du Christ. Il faut être prêt pour un tel événement. Le Christ réitéra ce thème plusieurs fois au cours du reste de Sa réponse à Ses disciples. Remarquez le verset 42: «Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.» Le mot *veiller* veut dire être sur ses gardes, être alerte, vigilant et conscient.

Au verset 44, le Christ précise: «C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.» Il s'ensuit une mise en garde contre la nonchalance, alors que le temps s'écoule: «Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même: Mon maître tarde à venir» (verset 48). La tentation de conclure que le Christ repoussera, en fait, Son retour à plus tard peut engendrer le matérialisme, la violence ou la débauche. L'on sera peut-être tenté de remettre au lendemain les obligations de la vie chrétienne. Nous lisons, dans le récit de Luc: «Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos coeurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste» (Luc 21:34). Celui qui suivra cette voie sera pris par surprise: «Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas» (Matth. 24:50).

Comment se préparer

Le même thème se retrouve dans Matthieu 25: être prêt pour le retour du Christ, en menant une vie chrétienne dès à présent et quotidiennement. Il nous faut vivre chaque jour comme si c'était notre dernier jour. La parabole bien connue des dix vierges commence au chapitre 25. C'est l'histoire de cinq vierges sages, et de cinq vierges folles, qui se préparent pour un mariage. Au cours de la nuit, l'époux arrive à l'improviste, et les cinq vierges folles ne sont pas là pour entrer dans la salle des noces. Le message en est simple. Il faut être prêt pour le retour inattendu de l'époux, Jésus-Christ. La parabole conclut: «Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure» (verset 13).

Puis s'ensuit une autre parabole fameuse — la parabole des

talents. Elle explique *comment* se préparer. C'est l'histoire d'un homme qui part en voyage, pour un pays lointain, laissant ses serviteurs derrière lui pour s'occuper de ses affaires. Le parallèle avec Jésus-Christ laissant Ses disciples derrière Lui jusqu'à Son retour est évident. Après avoir donné de l'argent à ses serviteurs pour qu'ils le fassent valoir, chacun selon sa capacité, le maître s'en va. Les serviteurs se mettent à la tâche, certains plus que d'autres, chacun remportant un degré de succès différent. Le maître revient, et examine le fruit de leur travail. Ceux qui ont utilisé leurs «talents» avec sagesse sont récompensés. Le serviteur qui n'a rien fait pour augmenter ses talents est puni pour sa paresse. La leçon: Nous devons travailler, améliorer chaque jour notre condition spirituelle, et progresser selon nos différents niveaux de capacité.

Le dernier passage de Matthieu 25 révèle avec encore plus de précisions comment être prêt. C'est aussi un important passage, qui traite du jugement de toute l'humanité, par le Christ: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs» (versets 31-32).

Le Christ déclare à ceux dont Il reconnaît les bonnes oeuvres: «Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi» (versets 35-36). Cela en étonne certains. Ils demandent: «Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi?» (versets 37-39). Et le Christ de répondre: «Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites» (verset 40).

Là encore, la signification est évidente: Servez autrui. Vous servirez alors Jésus-Christ, parce que tous font partie de Sa Création. Chaque individu a la potentialité de devenir enfant de Dieu. Ceux qui négligent de s'occuper et de

s'intéresser sincèrement aux autres, et de servir activement l'humanité, risquent d'entendre le Christ leur dire: «Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges» (verset 41).

Comment donc récapituler tous ces enseignements? L'apôtre Pierre le fait à la fin de sa Seconde Épître: «C'est

pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix» (II Pi. 3:14). Ceux que le Christ acceptera lors de Son retour doivent activement poursuivre la vie chrétienne. Ils mettent en pratique les exhortations contenues dans l'Évangile selon Matthieu (les chapitres 5, 6 et 7), où nous trouvons le cœur des enseignements du Christ — le Sermon sur la

*Quel sera
votre état d'esprit,
votre condition
spirituelle «en ce
jour»? Vous seul
pouvez le décider.*

montagne. L'apôtre Pierre conclut: «Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarément des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ» (versets 17-18).

Le besoin de croître est essentiel, afin de continuellement se développer et s'améliorer, et de servir honnêtement son prochain. La vigilance au niveau personnel est indispensable à la préparation pour le retour du Christ (Marc 13:35-36). La vigilance nous gardera en état d'alerte en tout temps, quel que soit le moment du retour du Christ — avant ou après notre mort. À cet égard, il n'est point de verset plus approprié que Luc 21:36: «Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.»

Quel sera votre état d'esprit, votre condition spirituelle en ce jour-là? Vous seul pouvez le décider.

«Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?»

Luc 6:46

Jésus-Christ déclara, sans ambages, que le véritable christianisme est plus qu'une simple confession orale, quelle qu'en soit la sincérité. Il a dit: «Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux» (Matth. 7:21).

Qui obtiendra donc le salut? Que recherche Dieu? Suffit-il d'aller régulièrement à l'église?

Notre brochure gratuite *Qu'est-ce qu'un vrai chrétien?* vous aidera à découvrir la réponse. Pour ceux qui recherchent une véritable relation avec Dieu, il n'y a pas de question plus importante.

Pour recevoir votre exemplaire gratuit de la brochure *Qu'est-ce qu'un vrai chrétien?*, veuillez nous écrire à l'une de nos adresses mentionnées à la fin de cette brochure.



**Veillez faire parvenir toute correspondance
à l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE

Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris CEDEX 14

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir
B.P. 4031
B-6000 Charleroi 4

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
CH-1211 Genève 7

AU CANADA

Le Monde à Venir
B.P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir
B.P. 710
97207 Fort-de-France CEDEX
Martinique

ou

Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe-à-Pitre CEDEX
Guadeloupe

ou

Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince
Haïti

AU PACIFIQUE SUD

Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ÉTATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
Pasadena, CA 91123

Nous sommes accessibles sur:
Minitel 36.14 PURE VERITE

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE. Elle est publiée par
l'Église Universelle de Dieu, en tant que service éducatif d'intérêt
public.

399981/9012

DELTA

